

Aigre: l'Ehpad Habrioux démarre sa mue

■ Quatre ans de travaux attendent les résidents et le personnel de l'Ehpad Habrioux à Aigre
■ Un gros chantier de réhabilitation en site occupé.
■ Démarrage mi-février.

Céline AUCHER
c.aucher@charentelibre.fr

Réhabilitation de l'ensemble, mise aux normes mais aussi démolition et construction. C'est un gros chantier qui se prépare à l'Ehpad Habrioux à Aigre : quatre ans de travaux attendent les résidents sur les 5.000 m² de l'ancien hospice légué en 1880 par Marie-Eléonore Habrioux au carrefour de la D739 et des rues de l'Hôpital et des Orneufs, en plein bourg. « On est ravis de pouvoir enfin démarrer les travaux », lâche Caroll Freyche, directrice déléguée de l'établissement, géré par le centre hospitalier d'Angoulême, en pointant un vieux serpent de mer dont la réflexion a démarré en 2007 et connu de multiples rebondissements, hésitant entre construction-extension à neuf et réhabilitation in situ sans augmenter le nombre de 88 résidents. Le choix imposé in fine par l'Agence régionale de santé sur lequel a travaillé le ca-



Caroll Freyche, directrice déléguée de l'Ehpad Habrioux, n'a pas renouvelé tous les départs pour garder neuf lits disponibles le temps des travaux.

Photo Quentin Petit

binet d'architecture bordelais TLR. Une opération à tiroirs qui se déroulera en trois grandes phases et en site occupé. Avec forcément un impact pour les résidents qui ne sont plus que 79 sur place. « On n'a pas renouvelé tous les départs pour garder neuf lits disponibles le temps des travaux », détaille Caroll Freyche, alors que la mise aux normes s'impose dans cet Ehpad qui compte encore 11 chambres doubles sans douches attendantes. « Tous les résidents auront une chambre simple dotée d'une douche et de WC », dit Caroll Freyche. On va aussi privilégier des espaces communs intimes et conviviaux plutôt qu'une grande salle d'activités. » Quitte à réduire le volume des espaces communs actuels. Un chantier dont la livraison n'est pas attendue avant la fin 2025. Démarrage deuxième quinzaine de février avec la dé-

molition de l'ancienne chapelle, à l'angle des rues de l'Hôpital et de Pont-Boursier, qui permettra de libérer de l'espace pour l'extension du bâtiment voisin, qui abrite quelques chambres et une grande salle d'activités. « Une phase qui inclut désamiantage et réhabilitation de l'existant », indique Caroll Freyche. Un autre gros morceau suivra : la démolition de l'ancienne cave commerciale à l'angle des rues du Pont-Boursier et des Orneufs, propriété de l'Ehpad. « Là où on aménagera au final un parvis devant le futur accueil de l'établissement qui sera ainsi tourné vers le centre-ville d'Aigre », dit Caroll Freyche. Une phase de travaux prévue pendant les vacances scolaires de Pâques qui coupera la circulation sur la D739 (lire encadré).

12,5 millions d'euros TTC

Un jeu de chaises musicales pour l'Ehpad qui mettra en place une cuisine provisoire sur le parvis libéré, le temps de la deuxième phase des travaux qui devrait démarrer à l'été 2023. « Avec des livraisons de repas par le GIP d'Angoulême », souligne Caroll Freyche. Une phase de 14 mois qui s'attaquera aux parties communes longeant la rue des Orneufs : cuisine, salle à manger et locaux techniques. « On en profitera pour déménager la cuisine et gagner du confort dans la circulation », précise Caroll Freyche, alors que la rénovation de la partie centrale de l'Ehpad, composée essentiellement des chambres, ne commencera pas avant la fin 2024. La dernière

On va passer d'une majorité de chambres doubles sans douches attendantes à des chambres simples dotées de WC et d'une salle de bains.

phase la plus rapide prévue sur dix mois. » 12,5 millions d'euros TTC (1), c'est le coût des travaux qui ont subi une sacrée inflation depuis l'estimation des 8,7 millions d'euros en 2019. « Un projet qui a été révisé entre-temps avec une meilleure prévention incendie notamment », pointe Caroll Freyche, alors que l'Ehpad pré-

Stationnement et circulation perturbés

Au-delà du personnel et des résidents, les travaux de l'Ehpad Habrioux vont impacter les riverains, habitants d'Aigre et automobilistes. Surtout la deuxième quinzaine d'avril quand la démolition de l'ancienne cave obligera à couper la circulation sur la très passagère D739, rue du Pont-Boursier. « D'où le choix de le faire pendant les vacances scolaires », dit le maire d'Aigre Renaud Combaud, qui a prévu une déviation dans le bourg pour les véhicules légers quand le Département travaille sur un contournement pour les poids lourds. Le stationnement sera interdit également sur une partie de la rue du Pont-Boursier dès les travaux de démolition mi-février. Et un parking mis à disposition des agents de l'Ehpad derrière la poste par la mairie et la communauté de communes Cœur-de-Charente. « Avec l'idée d'éviter d'encombrer les rues commerçantes », reprend Renaud Combaud, alors que le parking du personnel est encombré par les cabanes de chantier. Enfin, les rues de l'Hôpital et des Orneufs vont changer de sens à la suite de la démolition de la cave, de façon pérenne « pour faciliter les livraisons de l'Ehpad ».

voit d'être autonome en énergie à 70 % grâce à la géothermie. En utilisant l'eau souterraine en circuit fermé, on chauffera l'hiver et climatisera l'été de façon naturelle. » Avec des économies de fonctionnement à la clé. Cela n'empêche pas les résidents actuels d'être déjà mis à contribution : le prix à la journée, aujourd'hui de 54,10 € (sans la dépendance à 5,51 €) va augmenter progressivement jusqu'à 56€ environ en 2026, « avec stabilisation de ce tarif sur les années suivantes ».

(1) Dont 2,4 millions d'euros de l'Agence régionale de santé (ARS) et de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie et 828.000€ du Département.



L'ancienne cave d'Aigre va être démolie pour accueillir le futur parvis d'accueil de l'Ehpad Habrioux.

Photo Quentin Petit



Le plan du cabinet d'architecture bordelais TLR ouvre la partie accueil de l'Ehpad sur le centre-ville d'Aigre.

Repro CL